



Homélie du Dimanche 17 Avril :

« Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ?

Luc 24,1-12 – Jean 20,1-9

Je tiens à vous le dire tout de suite, en commençant : ce n'est pas seulement une fête que nous célébrons aujourd'hui : c'est quelqu'un ! Quelqu'un de vivant : c'est Jésus Ressuscité.

Ce que nous fêtons, ce n'est pas qu'un événement qui se serait passé, il y a bien longtemps et dont nous gardons le souvenir, comme on le fait, par exemple pour l'anniversaire d'une victoire ...

Celui que nous fêtons est vivant aujourd'hui. C'est quelqu'un avec qui nous pouvons entrer en communication. Pas comme on peut le faire maintenant par « WhatsApp » tout en restant à distance.

C'est quelqu'un avec qui nous ne sommes pas seulement, en communication, mais avec qui nous sommes en « communion », comme on le dit quand on en parle entre croyants.

Ce qui est étonnant et nouveau c'est que ce n'est pas nous, mais c'est lui qui a pris l'initiative de se mettre en communion avec nous, à condition que nous voulions bien lui ouvrir nos esprits et nos cœurs.

On aurait pu penser, comme certains le pensent, que parce qu'il était mort, c'était fini : qu'on ne peut plus être en relation avec lui. Mais c'est tout le contraire qui s'est passé. Et c'est vraiment ce qui est nouveau ! Il est vraiment mort : tout le monde a pu le constater en le voyant mourir sur une croix avec deux autres, crucifiés en même temps que lui. Mais ce que nous croyons et ce que nous fêtons aujourd'hui, c'est que même à travers sa mort, il reste en lien avec nous. Pas seulement dans notre mémoire ou le souvenir de ceux qui l'avaient connu.

Et la meilleure preuve qu'il reste en relation avec nous et nous en communion avec lui, c'est que nous sommes ici, tous ensemble en ce moment. Nous ne sommes pas comme une « amicale des anciens ». Nous faisons l'expérience que nous pouvons être vraiment en lien avec lui, même si nous ne le voyons pas, parce que nous croyons qu'il est vraiment vivant aujourd'hui et même, certains d'entre nous, ont décidé de vivre aujourd'hui le signe de la présence vivante de Jésus Ressuscité en recevant aujourd'hui même le baptême... Et ils ne sont pas seuls. Parce qu'en France, en cette veillée pascale, ils sont plus de 4500 jeunes et adultes à être baptisés. Jésus les fait entrer avec lui dans une vie nouvelle, dans laquelle, il est entré lui-même à travers sa mort.

En effet, quand on dit que Jésus est ressuscité, ce n'est pas dire qu'il serait revenu à sa vie d'avant sa mort. Comme s'il était un revenant. Croire que Jésus est ressuscité c'est croire qu'il est entré dans une vie nouvelle avec son Père, une vie nouvelle dans laquelle il veut tous nous entraîner avec lui. C'est pour cela qu'il est venu habiter chez nous et qu'il est ressuscité, comme « le premier d'une multitude de frères ».

C'est en tout cas ce que je crois personnellement. Et c'est parce que j'y crois que j'y ai consacré toute ma vie et que je me permets de vous le partager aujourd'hui.

Mais je suis bien embarrassé pour en parler, parce que d'après des statistiques assez récentes, un bon pourcentage parmi les chrétiens affirme ne pas croire à la résurrection. Si ce sondage est vrai, je me demande comment annoncer cette Bonne Nouvelle de Jésus Ressuscité en pensant qu'elle ne sera pas accueillie.

Et pourtant on ne peut pas faire comme si rien ne s'était passé. C'est vrai que c'est une nouveauté tellement inimaginable, on comprend qu'elle soit difficile à recevoir.

D'ailleurs, c'est ce que l'on constate quand on lit le récit des Évangiles qui en parle comme celui que nous avons entendu : les hommes et les femmes qui sont mis en face du même constat par exemple le tombeau vide : ils voient la même chose mais ils ont des réactions différentes. Il y a des incompréhensions, des recherches d'explications, des réticences, des silences ... Ça montre bien que cela ne s'impose pas. Chacun et chacune est respecté dans sa liberté. Il faut du temps pour réaliser et pour comprendre.

Voilà la situation dans laquelle nous sommes tous placés encore aujourd'hui. Nous avons besoin les uns des autres même si nos réactions sont différentes. Car croire en Jésus ressuscité cela ne se démontre pas. C'est une expérience qui se partage, comme les auteurs des Évangiles l'ont fait pour nous.

Ce qui est sûr c'est qu'au début, ce n'était pas glorieux, c'était tout petit. Jésus ressuscité ne se révèle pas à coups d'éclat pour s'imposer à nous. Il vient nous rejoindre les uns par le témoignage des autres. Je dirai même qu'il vient nous rejoindre par le dedans : en nous attirant vers lui, ou simplement en nous amenant à nous poser des questions et à échanger.

Ceux qui croient en lui, et j'en fais partie, savent que tout en respectant le chemin de chacune et de chacun il nous accompagne sur notre route en souhaitant qu'un jour chacun puisse dire : « il est vraiment ressuscité ».

Pierre GIRON